REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE
Vol. 24, nº 2. — Février 1916.

Anomalie de l'appareil buccal d'Ascaris megalocephala

PAR

Emile ANDRÉ
Genève

Avec 2 figures.

L'individu présentant la curieuse anomalie décrite ci-dessous faisait partie d'une famille de 37 *Ascaris megalocephala*, de l'intestin d'un Cheval abattu à Genève, en février 1916. Cet individu était du sexe femelle ; il mesurait 245^{mm} de longueur, c'est-à-dire qu'il était de dimensions moyennes. L'intestin était normal et les organes génitaux, en particulier les tubes ovariens, étaient bien développés. L'anomalie consiste dans le fait que les trois lèvres, ou mâchoires, sont remplacées par quatre appendices en forme de languettes. Ceux-ci sont aplatis, le grand axe de leur section transversale étant tangent à la surface du corps ; ils sont larges, à la base, de 2^{mm} environ, et vont en s'atténuant graduellement jusqu'à l'extrémité libre qui est filiforme. Leur longueur est de 14 à 15^{mm}. La mâchoire impaire dorsale et la mâchoire droite sont remplacées chacune par un appendice (fig. A, 1 et 2) mesurant, le premier, 15^{mm}, le deuxième, 14^{mm} ; la mâchoire gauche est représentée par deux appendices (fig. A, 3 et 4), de 14^{mm} de long, dont l'un est interne et l'autre externe. Au milieu de ces appendices s'ouvre la bouche qui est presque béante.

Lorsque l'animal était frais, les appendices étaient mous et souples et ils n'étaient pas étendus parallèlement entre eux, mais diversement contournés. L'Ascaride n'a certainement pas été capable, étant donné la consistance de ces prolongements, d'attaquer la muqueuse de l'intestin de son hôte, soit pour se nourrir, soit pour se fixer. Il a dû se contenter, pour son alimentation, du contenu de l'intestin de son hôte, ou des produits de

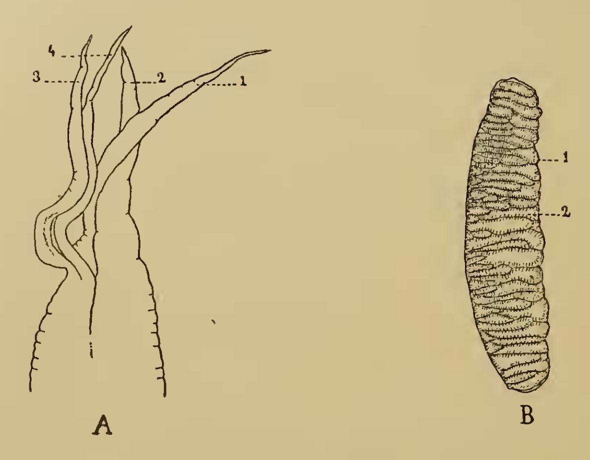


Fig. A. — Extrémité antérieure anormale d'*Ascaris megalocephala*. Gross. 2 fois ; 1, appendice remplaçant la mâchoire droite ; 2, appendice remplaçant la mâchoire dorsale ; 3 et 4, appendices remplaçant la mâchoire gauche.

Fig. B. — Coupe transversale d'un des appendices. Gross. 25 fois ; 1, cuticule et hypoderme ; 2, muscles longitudinaux. (Le dessin au trait se prête mal à la représentation exacte des stries des éléments musculaires ; celles-ci devraient être beaucoup plus fines et plus serrées.)

sécrétion ou de désagrégation de la muqueuse du tube digestif. On admet que, à l'encontre de ce que l'on peut constater chez d'autres représentants de ce genre, l'*Ascaris megalocephala* ne se nourrit pas du sang de l'animal qu'il parasite ; cela semble être confirmé par les considérations ci-dessus. En effet, si la conformation anormale de la bouche de l'individu que nous décrivons, l'avait empêché de se nourrir comme ses congénères, cela se serait fort probablement traduit par des dimensions au-dessous de la normale, ou par un moindre développement des organes génitaux.

Les appendices buccaux de notre Ascaride étaient finement mais nettement striés dans le sens de la longueur, surtout sur leur face interne. Cette striation s'explique par la faible épaisseur de la cuticule qui lui permet de mouler exactement les fibres musculaires longitudinales qui remplissent ces appendices. Si l'on pratique une coupe (fig. B) au travers de ceux-ci, on constate, en effet, que la cuticule est si ténue qu'elle est presque imperceptible ; de même la couche hypodermique est énormément réduite. Cette ténuité de la couche cuticulaire rend très plausibles la mollesse et la souplesse de ces appendices. Comme on peut le voir sur la fig. B, les muscles constituent presque toute la masse des appendices. On voit aussi que la partie contractile des éléments musculaires forme partout, non pas une gouttière, mais un canal, comme si, dans ces appendices, ne se trouvaient que les prolongements des éléments musculaires du corps et non pas des éléments complets.
